

Les Cévennes, pays de la nuit noire et du ciel étoilé

Le parc national incite ses communes à préserver l'environnement nocturne en limitant l'éclairage

REPORTAGE

BRENOUX (LOZÈRE) - envoi spécial

Marcher dans la nuit des Cévennes, c'est saisir ce que peuvent être l'obscurité nocturne et la clarté de la Voie lactée lorsqu'elles ne sont pas polluées par des éclairages artificiels. Seule la lueur d'une myriade d'étoiles guide les pas d'un petit groupe de promeneurs qui débale à l'orée du village de Brenoux (Lozère). Dans la nuit noire, tous les sens sont en éveil. La plante des pieds cherche les aspérités du chemin. L'oreille se tend aux appels lointains d'une chouette hulotte. Soudain, la « bat box » émet des claquemets répétés : ce sont des ultrasons émis par une chauve-souris pour s'orienter, que cet appareil de détection révèle à l'ouïe humaine. « La grande majorité de la faune est nocturne ou crépusculaire », explique Charles Duterte, animateur de l'Association lozérienne pour l'étude et la protection de l'environnement et organisateur de la marche nocturne. *La nuit, il se passe plein de choses que l'on ne soupçonne pas !*

Alors que la pollution lumineuse ne cesse de progresser, le parc national des Cévennes fait partie des derniers bastions de nuit noire en France. Sur son territoire s'étend la plus grande réserve internationale de ciel étoilé (RICE) d'Europe, un label décerné en 2018 par l'association américaine International Dark-Sky pour préserver ce patrimoine universel en déclin.

Sur le territoire du parc s'étend la plus grande réserve internationale de ciel étoilé d'Europe

Aujourd'hui, 60 % des Européens ne voient plus la Voie lactée, selon une étude publiée dans *Science Advances*. Ainsi, 85 % du territoire métropolitain est exposé à un niveau moyen ou élevé de pollution lumineuse, d'après l'Office français de la biodiversité (OFB). Et selon l'Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes (ANPCEN), l'éclairage public a presque doublé en France en vingt ans, sans compter les autres sources lumineuses.

Valorisation auprès des touristes
Pour obtenir le label de réserve de ciel étoilé, le parc des Cévennes a dû effectuer des dizaines de mesures démontrant la qualité exceptionnelle de son ciel nocturne et s'est engagé dans une démarche ambitieuse de réduction des éclairages. « Le label RICE nous a permis d'obtenir des fonds et de dire aux communes : plus vous économisez de l'énergie, plus vous serez subventionnés pour rénover vos lampadaires. Cela les a incitées à changer de type de lampes – pour

Ispegnac, en Lozère, le 14 octobre. La commune a rénové en grande partie son parc de lampadaires.

AJLÉN GOLDSTEIN POUR LE MONDE

les orienter vers le sol, réduire leur intensité et leur spectre lumineux – mais aussi à éteindre en cœur de nuit », explique Richard Scherrer, délégué territorial au parc national des Cévennes. A ce jour, 7 500 lampadaires sur 20 000 ont été renouvelés. Et près de deux tiers des communes pratiquent l'ex-

inction nocturne contre un tiers au niveau national. Le parc a aussi engagé la discussion avec les villes alentour, Alès, Mende, Millau, ou Montpellier, dont les halos lumineux cernent la RICE.

Au cœur du parc des Cévennes, Saint-Privat-de-Vallonlongue affiche ainsi une démarche exemplaire. « Avant, la politique rurale, c'était de mettre de l'éclairage et du goudron. On s'est rendu compte que l'on était surclassés par rapport au nombre d'habitants », relate le maire, Pascal Marchelidon. Le village a supprimé 90 % de ses lampadaires pour ne conserver que les plus utiles : mairie, école, carrefours dangereux. Ils ont été remplacés par du matériel plus sobre.

Et ils sont éteints de 23 heures à 6 heures. Fini, aussi, les luminaires allumés toute la nuit dans le village de vacances municipal à la place. La commune prête des lampes torches aux vacanciers. Et en fait même un argument touristique. Soirées astronomie, gîtes avec observation des étoiles, conception de transats pour contempler le ciel. La RICE permet de valoriser un territoire rural. « On n'a pas la mer ni la haute montagne, mais on a un patrimoine naturel et des étoiles », lance M. Marchelidon.

«Sobriété lumineuse»
Dans les Cévennes comme ailleurs, on ne compte plus les nouvelles communes, petites ou grandes, qui se lancent dans ce type de démarche – et la crise énergétique n'a fait qu'accélérer la tendance. Les économies financières sont souvent l'argument décisif pour les élus. Selon l'ANPCEN, la réduction de l'éclairage peut entraîner un gain de 30 % à 80 % sur leur facture. Même si l'explosion des coûts de l'électricité vient désormais compenser, en grande partie, ces économies.

Du point de vue énergétique, l'enjeu n'est pas non plus anodin. Selon l'Agence de la transition écologique, ce sont onze millions de

« Avant, la politique, c'était de mettre de l'éclairage et du goudron. On s'est aperçus que l'on était surclassés »

PASCAL MARCHELIDON
Maire de Saint-Privat-de-Vallonlongue (Lozère)

lampadaires qui s'allument chaque soir en France, exigeant une puissance de 1300 mégawatts, soit celle d'un réacteur nucléaire récent. Depuis 2013, un arrêté (modifié en 2018) encadre en partie l'éclairage public et privé : critères techniques pour la voirie, horaires d'extinction pour les bureaux, parcs, façades, parkings...

Plus récemment, le plan de sobriété énergétique du gouvernement, dévoilé au début d'octobre, s'est aussi saisi de la question, incitant à réduire encore l'éclairage dans les commerces, hôtels, restaurants, bureaux, publicités... Ce plan reste néanmoins non contraignant. Pour aller plus loin, trois députés de la Nupes ont lancé, le 14 octobre, un cycle d'auditions en vue d'une proposition de loi sur la préservation de la nuit, qui prendrait en compte les enjeux énergétiques mais aussi astronomiques, de santé-environnement et de biodiversité.

Pour Anne-Marie Ducroux, présidente d'honneur de l'ANPCEN, il est primordial d'adopter une approche globale de la pollution lumineuse : « Il ne faut pas viser uniquement la sobriété énergétique, mais avant tout la sobriété lumineuse. De nombreuses communes commencent par acheter des LED pour faire des économies d'énergie, mais celles-ci peuvent finalement accroître la quantité de lumière émise et ses différents impacts ! »

De plus en plus de communes réduisent leur éclairage nocturne

Trouville-sur-Mer, Chambéry, Toulouse, Lyon, Clermont-Ferrand, mais aussi Tourcoing, ou Nevers... De plus en plus de communes boissent leur éclairage une partie de la nuit. Une mesure principalement destinée à réduire la facture d'électricité dans un contexte de flambée des prix, l'éclairage public représentant le deuxième poste de consommation d'énergie des communes. A Lille, plus aucun bâtiment public n'est éclairé la nuit, sauf sur la Grand-Place et la place de l'Opéra. Dans 240 des 266 communes de la Vienne, les lampadaires sont désormais éteints entre 22 heures et 6 h 30. A Agde, c'est entre 23 h 30 et 5 h 30, sauf dans certaines rues du centre-ville. L'Agence de la transition écologique estimait en 2021 que 40 % des communes métropolitaines avaient déjà pris des mesures en ce sens.

Les effets de la pollution lumineuse sur le vivant sont largement documentés. Ils sont particulièrement prégnants dans un espace naturel protégé comme les Cévennes, qui abrite vingt-sept espèces de chauves-souris, neuf espèces de rapaces nocturnes, dont le grand duc, onze espèces d'amphibiens, principalement nocturnes, sans compter les mammifères, insectes, araignées, qui s'activent du crépuscule à l'aube.

« Le rythme du jour et de la nuit est un facteur très important dans l'évolution des espèces depuis des milliards d'années », relève Fabien Paquier, chargé de mission à l'OFB. L'éclairage artificiel, très récent à l'échelle de la vie, perturbe à la fois le repos des espèces diurnes, dont on fait partie, et l'activité des espèces nocturnes, qui représentent 28 % des vertébrés et 64 % des invertébrés. Son effet est rarement neutre.

Ainsi, certaines espèces sont irrémédiablement attirées par la lumière. De nombreux insectes nocturnes se retrouvent comme aspirés par les lampadaires, autour desquels ils tournent jusqu'à la mort. Des chercheurs allemands ont estimé que cent cinquante insectes sont tués sous chaque lampadaire, chaque nuit d'été. Le déclin de ces insectes se répercute sur leurs prédateurs mais aussi sur la pollinisation, car celle-ci se déroule aussi de nuit, notamment grâce aux nombreuses espèces de papillons nocturnes.

L'éclairage perturbe aussi la reproduction, par exemple du ver luisant. Ou encore les déplacements des oiseaux migrateurs, qui se fient à la position des étoiles pour trouver leur chemin. Pour d'autres espèces, comme certains chauves-souris, la lumière a un effet repoussant. A leurs yeux, une route éclairée est comme une barrière infranchissable, qui fragmente leur habitat. Dans le parc naturel régional des causses du Quercy, une étude a montré que renards, blaireaux et mustélidés passent environ deux fois moins dans les passages à faune sous autoroute s'ils sont éclairés.

Contre le mitage de cet environnement nocturne, le parc national des Cévennes a cartographié ses trames noires, un réseau de corridors écologiques où les communes doivent agir en priorité pour permettre à la faune de se déplacer sans entraves lumineuses. Cette démarche plus globale est en plein essor en France. Avec un atout, relève M. Paquier : « Dès que l'on restaure l'obscurité, les espèces circulent de nouveau » ■

ANGELA BOLIS



La Fondation BNP PARIBAS présente en partenariat avec l'Opéra National de Bordeaux et la Ville de Bordeaux

13^e festival **Bordeaux**
l'esprit du piano 9 nov. > 6 déc. 2022

AUDITORIUM DE BORDEAUX

12 NOV. ANTONIO FARAÓ
13 NOV. GIUSEPPE GUARRERA
14 NOV. JOEY ALEXANDER
17 NOV. LUCAS DEBARGUE
19 NOV. GRIGORY SOKOLOV
25 NOV. LEIF OVE ANDSNES
27 NOV. CHUCHO VALDÉS

AUTRES LIEUX

9 NOV. ROMAN BORISOV
10 NOV. ANNA GENIUSHENE
22 NOV. MACHA GHARIBIAN
23 NOV. JULIAN TREVELYAN
24 NOV. HAROLD LÓPEZ NUSSA
28 NOV. IRINA LANKOVA
29 NOV. NOUR AYADI
6 DÉC. KOTARO FUKUMA

Billetterie des concerts à l'Auditorium
05 56 00 85 95
opera-bordeaux.com
espritdupiano.fr

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU MONDE

FRANCIS ET C^o SUB OUEST

FONDATION BNP PARIBAS